

A photograph of two business professionals in a meeting. A man on the left is resting his chin on his hand, looking towards the right. A woman on the right is gesturing with her hand while speaking. They are both wearing professional attire. In the foreground, there is a laptop, a smartphone, and some papers on a desk. The background is a bright, out-of-focus office setting.

État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2019

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2401
Sans frais : 1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2020
ISBN : 978-2-550-86047-1 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Février 2020

Avant-propos

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2019. L'analyse met en perspective les tendances observées au cours des 10 dernières années.

Le bilan de l'année 2019 fait ressortir, entre autres, une progression de 77 700 emplois au Québec, soit une augmentation de 1,8 % par rapport à 2018. La majeure partie de la croissance de l'emploi en 2019 s'explique par la création d'emplois à temps plein et dans le secteur privé. Le taux de chômage, quant à lui, s'établit à 5,1 % en 2019, le plus bas niveau depuis 1976.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. L'*État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2019* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2009-2019*, qui présente des tableaux et graphiques avec diverses ventilations.

Le directeur général,

A handwritten signature in black ink that reads "Florea D." in a cursive style.

Daniel Florea

Publication réalisée à l'Institut
de la statistique du Québec par :

Marc-André Demers

Sous la coordination de :

Julie Rabemananjara

Sous la direction de :

Patrice Gauthier

Avec la collaboration de :

Julie Boudreault, révision linguistique
Isabelle Jacques et Gabrielle Tardif, mise en page

Pour tout renseignement concernant
le contenu de ce rapport, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 1020
Montréal (Québec) H3B 4J8
Téléphone : 514 876-4384 ou 1 800 463-4090
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

Notice bibliographique suggérée

DEMERS, Marc-André (2020). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2019*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 47 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/etat-marche-travail-2019.pdf].

Table des matières

Introduction	9
1 Évolution de l'emploi	10
2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge	11
3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel	12
4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes	14
5 L'emploi selon différentes caractéristiques	15
6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH	17
7 La population active	20
8 Le chômage	21
9 Le taux d'activité et le taux d'emploi	22
10 La population immigrante	24
11 Les postes vacants au Québec	27
12 Le salaire horaire moyen	29
13 Les heures de travail hebdomadaires	30
14 L'emploi dans les régions du Québec	32

15	Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec	34
16	L'emploi au Canada et dans les provinces	38
17	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces	40
Annexe 1	Organigramme de la population active en 2019	43
Annexe 2	Variation de l'emploi en décembre 2019 par rapport à décembre 2018	44
Annexe 3	Méthodologie	45
	Sources des données	45
	Qualité des données et tests statistiques	46

Liste des tableaux et des figures

Liste des tableaux

Tableau 3.1	Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail, Québec, 2019.....	13
Tableau 5.1	Emploi selon différentes caractéristiques, Québec, 2019.....	16
Tableau 6.1	Emploi par industries, Québec, 2019.....	19
Tableau 9.1	Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, Québec, 2019.....	23
Tableau 10.1	Indicateurs du marché du travail, immigrants et population nés au Canada, Québec, 2019.....	26
Tableau 11.1	Nombre de postes vacants et taux de postes vacants, Québec, 2018 et 2019.....	28
Tableau 13.1	Salaire horaire moyen et heures de travail hebdomadaire, Québec, 2009 à 2019.....	31
Tableau 14.1	Population active et emploi dans les régions, Québec, 2019.....	33
Tableau 15.1	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2019.....	36
Tableau 16.1	Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2019.....	39
Tableau 17.1	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2019.....	42
Tableau A2.1	Variation de décembre 2019 par rapport à décembre 2018, données désaisonnalisées.....	44

Liste des figures

Figure 1.1	Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2009 à 2019.....	10
Figure 1.2	Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB, Québec, 2016 à 2019.....	10
Figure 2.1	Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2009 à 2019.....	11
Figure 3.1	Variation annuelle de l'emploi à temps plein et de celui à temps partiel, Québec, 2009 à 2019.....	12
Figure 4.1	Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2009 à 2019.....	14
Figure 5.1	Variation annuelle de l'emploi selon la syndicalisation, Québec, 2009 à 2019.....	16
Figure 6.1	Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2009 à 2019.....	18
Figure 6.2	Emploi dans l'industrie de la fabrication, Québec, 2009 à 2019.....	18
Figure 6.3	Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2009 à 2019.....	18
Figure 7.1	Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2009 et 2019.....	20
Figure 8.1	Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2019.....	21
Figure 9.1	Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2009 à 2019.....	22
Figure 10.1	Part des immigrants dans l'emploi total, Québec, 2009 à 2019.....	25
Figure 10.2	Taux de chômage chez les immigrants et la population née au Canada, Québec, 2009 à 2019.....	25

Figure 11.1	
Nombre de postes vacants, Québec, 2015 à 2019	28
Figure 12.1	
Variation du salaire horaire moyen et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2009 à 2019.	29
Figure 12.2	
Salaire horaire moyen selon le sexe, Québec, 2008 à 2019	29
Figure 13.1	
Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2009 à 2019	30
Figure 14.1	
Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2019	32
Figure 15.1	
Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2009 et 2019	35
Figure 16.1	
Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2019	38
Figure 17.1	
Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2009 et 2019.	41
Figure A1.1	
Organigramme de la population active en 2019	43

Introduction

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2019, et de son évolution par rapport à 2018. Ces résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans *l'Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses

caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, les postes vacants, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

1 Évolution de l'emploi

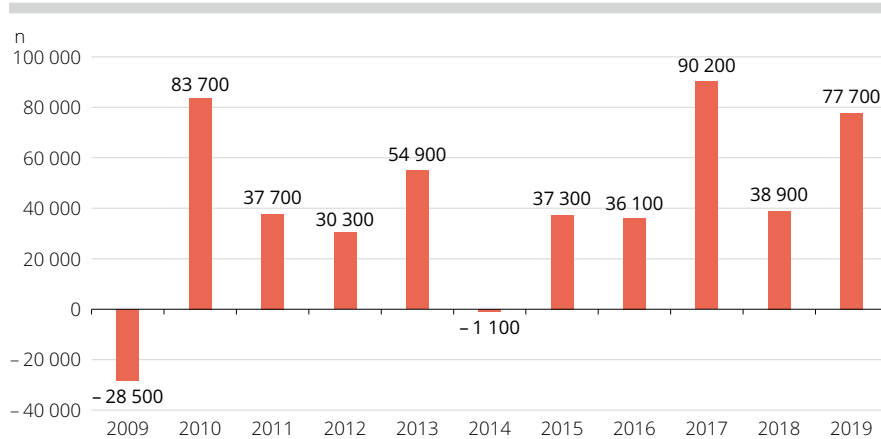
L'emploi augmente de 77 700 au Québec en 2019

En 2019, le Québec enregistre une hausse de 77 700 emplois (+ 1,8 %) en moyenne par rapport à 2018 ; le nombre d'emplois s'élève à 4 341 200. Cette croissance est

deux fois plus importante que celle de 2018 (+ 38 900 ; + 0,9 %), mais un peu moins élevée que celle enregistrée en 2017 (+ 90 200 ; + 2,2 %). Pour les neuf premiers mois de 2019, le produit intérieur brut (PIB) progresse de 2,9 % par rapport aux mêmes mois de 2018 alors que l'emploi augmente de 1,8 %. De 2009 à 2019¹, l'économie québécoise compte 485 700 emplois (+ 12,6 %) de plus.

Figure 1.1

Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2009 à 2019

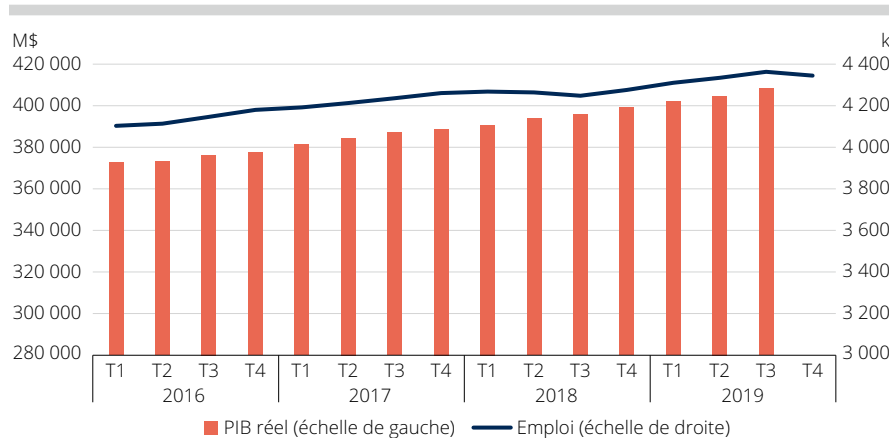


La croissance de l'emploi en 2019 est supérieure à celle de 2018.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.2

Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB¹, Québec, 2016 à 2019



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

1. À l'instar d'autres économies avancées, le Québec a connu en 2009 une récession ayant entraîné un recul de 37 500 emplois; les comparaisons avec cette année de référence doivent en tenir compte.

2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge

La croissance de l'emploi en 2019 se partage en parts égales entre les femmes et les hommes

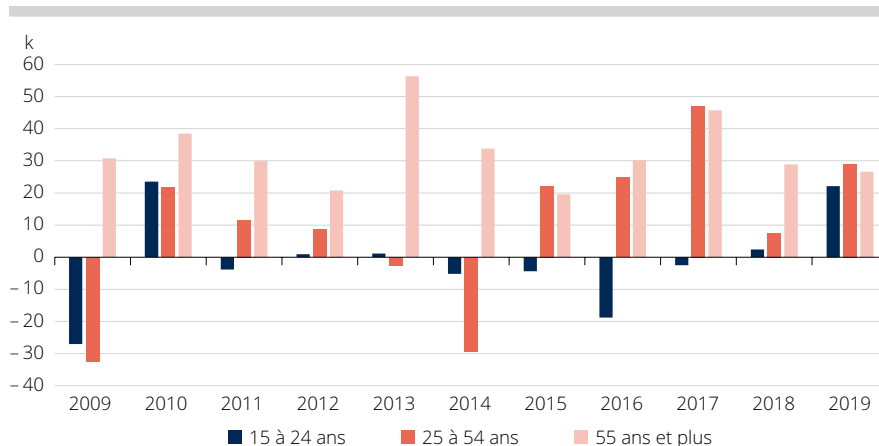
En 2019, la croissance de l'emploi profite autant aux femmes (+ 39 200) qu'aux hommes (+ 38 500). La hausse de l'emploi s'observe dans tous les groupes d'âge, alors qu'en 2018 elle se concentrait chez les personnes de 55 ans et plus. Les personnes de 25 à 54 ans affichent une augmentation de 29 000 emplois comparativement à 26 600 chez celles de 55 ans et plus et de 22 100 emplois chez celles de 15 à 24 ans. C'est d'ailleurs la plus forte hausse de l'emploi des jeunes de 15 à 24 ans depuis la reprise en 2010.

Au cours de la dernière décennie, soit de 2009 à 2019, l'emploi progresse tant chez les hommes (+ 262 300) que chez les femmes (+ 223 400). La part des femmes dans l'emploi total est demeurée relativement stable à 48 % au cours des 10 dernières années.

L'analyse par groupe d'âge montre la présence accrue des 55 ans et plus sur le marché de l'emploi. Ce constat reflète le vieillissement de la main-d'œuvre, mais aussi la participation plus forte de ce groupe sur le marché du travail². En 2019, la part des 55 ans et plus (21,3 %) dans l'emploi est plus élevée que celle des jeunes de 15 à 24 ans (13,2 %), alors qu'en 2009 leurs parts étaient respectivement de 15,4 % et de 14,4 %. La part des personnes de 25 à 54 ans a également baissé, passant de 70,1 % à 65,5 % durant cette période. De 2009 à 2019, la progression de l'emploi se partage en parts relativement égales entre les hommes et les femmes chez les 25-54 ans (+ 69 800 contre + 70 300). Chez les 55 ans et plus, les hommes affichent une hausse de 184 800 emplois contre 145 600 pour les femmes.

Figure 2.1

Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2009 à 2019



La hausse de l'emploi en 2019 s'observe dans tous les groupes d'âge.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2. Le taux d'activité des 55 ans et plus est passé de 30,5 % en 2009 à 34,6 % en 2019.

3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel

La majeure partie de la croissance de l'emploi en 2019 est due à l'emploi à temps plein

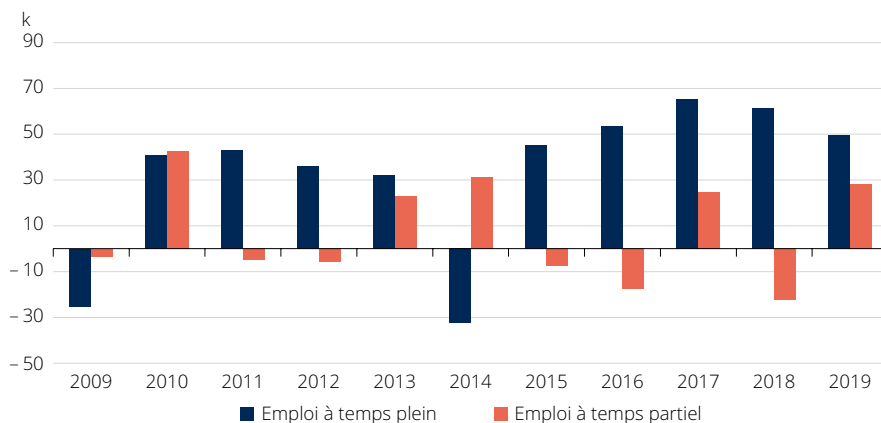
En 2019, l'emploi à temps plein progresse de 49 700. C'est la cinquième année consécutive que l'on observe une croissance d'au moins 45 000 emplois dans cette catégorie d'emploi. En ce qui concerne l'emploi à temps partiel, il augmente de 28 000 en 2019, après une diminution de 22 300 en 2018.

La hausse de l'emploi à temps plein profite aux femmes (+ 39 300), aux personnes de 25 à 54 ans (+ 39 600) et à celles de 55 ans et plus (+ 13 500). Quant à l'emploi à temps partiel, la progression s'observe chez les hommes (+ 28 000) et touche les personnes de 15 à 24 ans (+ 25 400) et celles de 55 ans et plus (+ 13 100).

De 2009 à 2019, l'emploi à temps plein (+ 394 400) représente un peu plus 80 % de croissance de l'emploi au Québec. Au cours de cette période, on note une hausse de l'emploi à temps plein presque toutes les années, sauf en 2009 et en 2014. La croissance de l'emploi à temps plein, tout comme celui à temps partiel, s'observe dans tous les groupes d'âge.

Figure 3.1

Variation annuelle de l'emploi à temps plein et de celui à temps partiel, Québec, 2009 à 2019



La croissance de l'emploi à temps plein est de 45 000 ou plus pour une cinquième année consécutive.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2019

	Part du groupe dans l'emploi total		Variation			
	2019	2019	2018-2019		2009-2019	
	k	%	k	%	k	%
Ensemble	4 339,9	...	77,7	1,8[†]	485,7	12,6[†]
Hommes	2 263,7	52,2	38,5	1,7 [†]	262,3	13,1 [†]
Femmes	2 076,2	47,8	39,2	1,9 [†]	223,4	12,1 [†]
15-24 ans	572,2	13,2	22,1	4,0 [†]	15,3	2,7 [†]
25-54 ans	2 842,7	65,5	29,0	1,0 [†]	140,1	5,2 [†]
55 ans et plus	925,0	21,3	26,6	3,0 [†]	330,3	55,5 [†]
Emploi à temps plein	3 520,4	81,1	49,7	1,4 [†]	394,4	12,6 [†]
Emploi à temps partiel	819,5	18,9	28,0	3,5 [†]	91,4	12,6 [†]
Hommes						
15-24 ans	280,2	12,4	10,6	3,9 [†]	7,6	2,8
25-54 ans	1 465,7	64,7	14,4	1,0 [†]	69,8	5,0 [†]
55 ans et plus	517,8	22,9	13,5	2,7 [†]	184,8	55,5 [†]
Femmes						
15-24 ans	291,9	14,1	11,4	4,1 [†]	7,5	2,6 [†]
25-54 ans	1 377,0	66,3	14,7	1,1 [†]	70,3	5,4 [†]
55 ans et plus	407,3	19,6	13,2	3,3 [†]	145,6	55,6 [†]
Emploi à temps plein						
Hommes	1 960,3	55,7	10,4	0,5	205,1	11,7 [†]
Femmes	1 560,1	44,3	39,3	2,6 [†]	189,3	13,8 [†]
15-24 ans	257,7	7,3	-3,4	-1,3	-18,4	-6,7 [†]
25-54 ans	2 549,2	72,4	39,6	1,6 [†]	153,5	6,4 [†]
55 ans et plus	713,5	20,3	13,5	1,9 [†]	259,2	57,1 [†]
Emploi à temps partiel						
Hommes	303,4	37,0	28,0	10,2 [†]	57,2	23,2 [†]
Femmes	516,2	63,0	0,0	0,0	34,3	7,1 [†]
15-24 ans	314,5	38,4	25,4	8,8 [†]	33,6	12,0 [†]
25-54 ans	293,5	35,8	-10,5	-3,5	-13,4	-4,4 [†]
55 ans et plus	211,5	25,8	13,1	6,6 [†]	71,1	50,6 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes

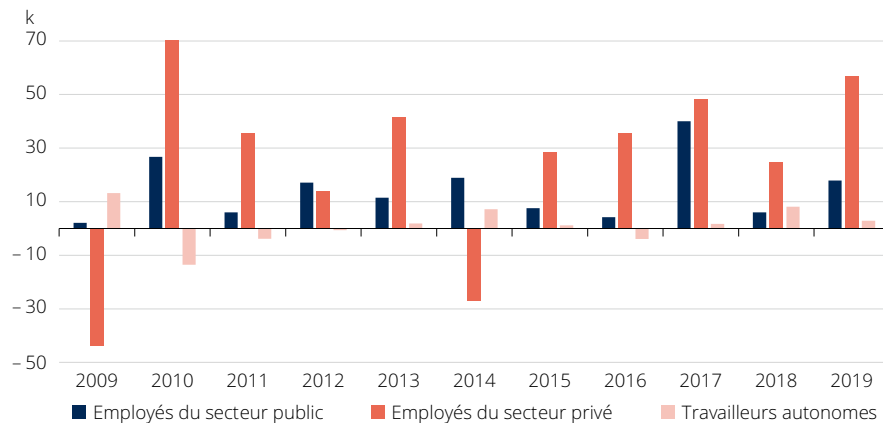
Le secteur privé est à l'origine d'une bonne partie de la croissance de l'emploi en 2019

En 2019, près des trois quarts de la hausse de l'emploi s'observent dans le secteur privé (+ 56 900). D'ailleurs, ce secteur représente environ le deux tiers de l'emploi total au Québec. Le secteur public enregistre une progression

de 17 900 emplois comparativement à 2 900 pour les travailleurs autonomes³. De 2009 à 2019, l'emploi croît dans le secteur privé (+ 328 600) et dans le secteur public (+ 155 900) et varie peu chez les travailleurs autonomes. Au cours de cette période, la part du secteur public dans l'emploi total a augmenté, passant de 20,7 % en 2009 à 22,0 % en 2019, alors que celle des travailleurs autonomes a diminué, passant de 14,7 % à 13,1 %. La part du secteur privé a peu changé (64,6 % contre 64,9 %).

Figure 4.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2009 à 2019



La croissance de l'emploi dans le secteur privé a été vigoureuse en 2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Ces variations ne sont pas toutefois statistiquement significatives.

5 L'emploi selon différentes caractéristiques

Les détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires et universitaires renforcent leur présence sur le marché du travail

À l'instar de 2018, la progression de l'emploi en 2019 se concentre surtout chez les personnes ayant fait des études postsecondaires (+ 47 700) ainsi que chez celles ayant un diplôme universitaire (+ 36 600). Ces deux groupes ont renforcé leur présence sur le marché du travail, ils composent près de 80 % de l'emploi en 2019 comparativement à environ 71 % en 2009.

De 2009 à 2019, l'emploi a augmenté chez les diplômés universitaires (+ 377 200) ainsi que chez les personnes ayant fait des études postsecondaires (+ 258 400). Chez ce dernier groupe, la hausse touche uniquement les détenteurs de diplôme ou de certificat d'études postsecondaires. En contrepartie, au cours de la même période, on constate un recul du nombre de travailleurs sans diplôme d'études secondaires ainsi que de ceux ayant un diplôme d'études secondaires.

En 2019, la croissance de l'emploi se concentre dans l'emploi permanent

En 2019, l'emploi permanent augmente de 75 200, alors que l'emploi temporaire demeure stable. Le nombre de personnes occupant un emploi temporaire s'élève à 498 300 en 2019, ce qui représente environ 13 % des salariés.

Au cours de la période 2009-2019, l'emploi permanent s'est accru de 413 100, ce qui représente 85 % de la croissance de l'emploi salarié durant cette période. D'ailleurs, l'emploi permanent a crû chaque année de cette période, sauf lors de la récession de 2009.

À l'instar de 2018, l'emploi dans les plus grands établissements affiche une forte hausse en 2019

En 2019, l'emploi progresse uniquement dans les établissements de plus de 500 employés (+ 61 400). Dans les autres établissements, les variations de l'emploi ne sont pas statistiquement significatives.

De 2009 à 2019, tous les types d'établissements enregistrent une hausse de l'emploi. Les plus fortes progressions s'observent dans les établissements de 20 à 99 employés (+ 167 100) et de plus de 500 employés (+ 168 500). Ces deux types d'établissements composent seulement la moitié de l'emploi, alors que près des deux tiers de la hausse de l'emploi salarié leur est attribuable.

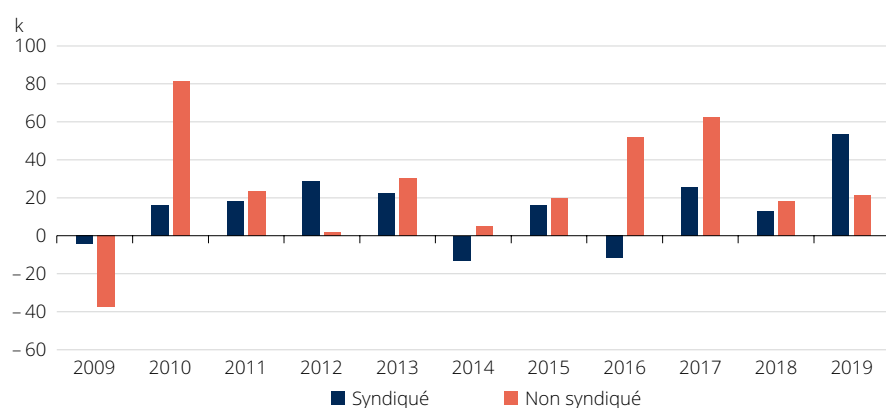
En 2019, l'emploi syndiqué enregistre sa plus forte croissance de la décennie

En 2019, l'emploi augmente de 53 600 chez les travailleurs syndiqués et de 21 200 chez les non-syndiqués⁴. C'est la plus forte croissance de l'emploi syndiqué au cours de la période 2009-2019 et c'est la première fois depuis 2012 que cette catégorie progresse davantage que l'emploi non syndiqué. En 2019, on dénombre 1 473 300 emplois syndiqués. Par rapport à 2018, le taux de présence syndicale progresse de 0,7 point de pourcentage et se fixe à 39,1 % en 2019. En 2009, ce taux s'élevait à 39,7 %. Cette diminution du taux de présence syndicale s'explique par le fait que l'emploi non syndiqué (15,9 %) a augmenté plus rapidement que l'emploi syndiqué (+ 13,0 %) entre 2009 et 2019.

4. La hausse chez les non-syndiqués n'est pas statistiquement significative.

Figure 5.1

Variation annuelle de l'emploi selon la syndicalisation, Québec, 2009 à 2019



L'emploi syndiqué progresse davantage que l'emploi non syndiqué.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.1

Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2019

	Répartition		Variation			
	2019	2019	2018-2019		2009-2019	
	k	%	k	%	k	%
Niveau d'études						
Sans diplôme d'études secondaires	425,9	9,8	11,3	2,7	-90,7	-17,6 [†]
Diplôme d'études secondaires	543,2	12,5	-17,8	-3,2	-59,2	-9,8 [†]
Études postsecondaires	2 126,0	49,0	47,7	2,3 [†]	258,4	13,8 [†]
Études postsecondaires partielles	251,4		-1,1	-0,4	-35,9	-12,5 [†]
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 874,6		48,8	2,7 [†]	294,3	18,6 [†]
Diplôme universitaire	1 244,8	28,7	36,6	3,0 [†]	377,2	43,5 [†]
Lien d'emploi						
Salarié	3 772,0	86,9	74,8	2,0 [†]	484,6	14,7 [†]
Secteur privé	2 817,2	64,9	56,9	2,1 [†]	328,6	13,2 [†]
Secteur public	954,8	22,0	17,9	1,9	155,9	19,5 [†]
Travailleur autonome	567,9	13,1	2,9	0,5	1,2	0,2
Statut de l'emploi²						
Permanent	3 273,7	86,8	75,2	2,4 [†]	413,1	14,4 [†]
Temporaire	498,3	13,2	-0,5	-0,1	71,4	16,7 [†]
Couverture syndicale²						
Syndiqué	1 473,3	39,1	53,6	3,8 [†]	169,0	13,0 [†]
Non syndiqué	2 298,7	60,9	21,2	0,9	315,6	15,9 [†]
Taille de l'établissement²						
Moins de 20 employés	1 065,4	28,2	-1,2	-0,1	67,2	6,7 [†]
20 à 99 employés	1 248,8	33,1	-3,9	-0,3	167,1	15,4 [†]
100 à 500 employés	781,0	20,7	18,5	2,4	81,7	11,7 [†]
Plus de 500 employés	676,8	17,9	61,4	10,0 [†]	168,5	33,1 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Salarié.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH⁵

L'emploi est en croissance dans le secteur des services et dans le secteur des biens

À l'instar de 2018, l'emploi progresse dans le secteur des biens et dans celui des services en 2019. Au cours des 11 premiers mois de 2019, l'emploi dans le secteur des services a augmenté de 82 000 par rapport à la même période en 2018. La hausse est de 28 600 dans le secteur des biens. Elle se concentre dans l'industrie de la fabrication et dans celle de la construction. Tout comme en 2017 et en 2018, la croissance de l'emploi dans la fabrication s'élève à plus de 10 000 (+ 15 600). Les fortes hausses des trois dernières années contrastent avec l'évolution de l'emploi dans la fabrication au cours des années précédentes. En effet, l'emploi dans cette industrie a fléchi entre 2009 et 2014 et est demeuré relativement stable en 2015 et 2016. En 2019, l'emploi dans l'industrie de la fabrication s'élève à 447 900, soit son niveau le plus élevé depuis 2009. Entre 2009 et 2019, la part de cette industrie dans l'emploi total a diminué, passant de 12,7 % à 11,7 %.

Dans l'industrie de la construction, l'emploi augmente pour une quatrième année de suite, la hausse est de 11 500 pour les 11 premiers mois de 2019 par rapport à la même période en 2018. L'emploi varie peu dans le secteur primaire et dans les services publics.

Du côté du secteur des services, la croissance pour les 11 premiers mois de 2019 s'observe principalement dans six industries. En effet, par rapport aux 11 premiers mois de 2018, le nombre d'emplois a augmenté de 12 000 dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale, de 11 900 dans les administrations publiques, de 11 300 dans le commerce, de 10 900 dans les services

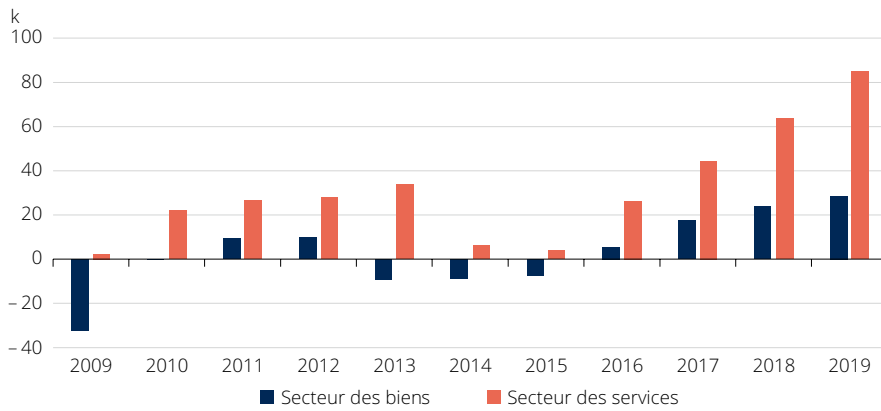
d'enseignement, de 10 400 dans les services d'hébergement et de restauration, et de 10 200 dans celle des services professionnels, scientifiques et techniques.

Comparativement à 2009, l'emploi a progressé de 341 300 dans le secteur des services et de 69 400 dans celui des biens. Dans ce dernier secteur, la croissance de l'emploi provient de l'industrie de la construction (+ 42 600) et de celle de la fabrication (+ 22 700). L'emploi a peu varié dans le secteur primaire et dans les services publics. En ce qui concerne le secteur des services, les soins de santé et l'assistance sociale (+ 85 100) sont à l'origine de près du quart de la hausse de l'emploi entre 2009 et 2019. La progression de l'emploi est aussi notable dans les services d'enseignement (+ 51 200), les services d'hébergement et de restauration (+ 47 200) et les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 45 400). Comparativement à 2009, l'emploi a peu varié peu dans la finance et les assurances (+ 3 200), dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (- 2 600) et dans le commerce (- 300). Dans cette dernière industrie, l'apparente stabilité de l'emploi entre 2009 et 2019 cache un repli de l'emploi, notamment en 2011 (- 6 900) et en 2014 (- 5 000). Ces reculs sont toutefois contrebalancés par les hausses de 2018 (+ 3 100) et de 2019 (+ 11 200). En termes d'emploi, c'est le commerce qui est la plus importante industrie de la province avec 630 300 emplois, soit environ 1 emploi sur 5 dans le secteur des services.

5. Les données utilisées pour cette section sont des moyennes des 11 premiers mois de l'année. Elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de Statistique Canada* (EERH). Cette enquête permet d'analyser de façon beaucoup plus précise les variations de l'emploi salarié non agricole dans les industries. Dans cette section, le terme *emploi* fait référence à l'emploi salarié non agricole uniquement ; conséquemment les données présentées ne comprennent pas de travailleurs autonomes.

Figure 6.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2009 à 2019

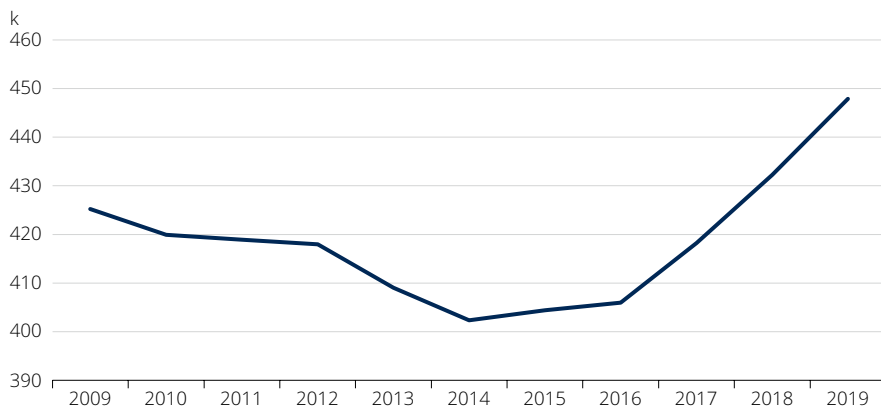


Le secteur de services continue de soutenir la croissance de l'emploi.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.2

Emploi dans l'industrie de la fabrication, Québec, 2009 à 2019

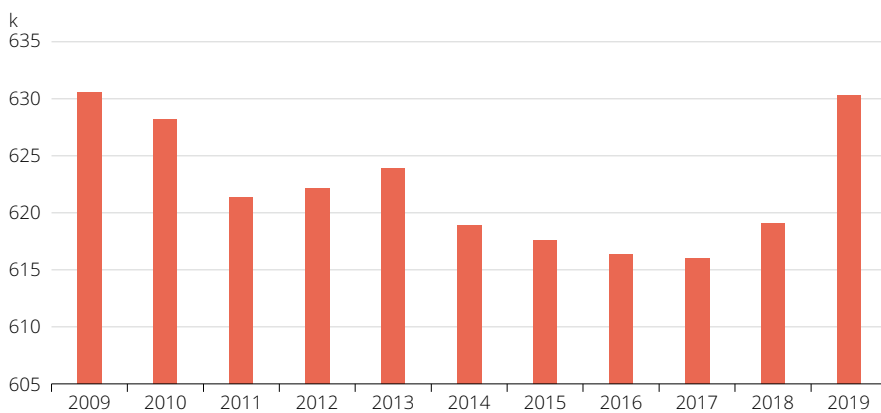


L'emploi progresse dans la fabrication pour une troisième année de suite.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.3

Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2009 à 2019



En 2019, l'emploi dans le commerce poursuit sa reprise.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.1

Emploi par industries, Québec, 2019¹

	Niveau	Variation			
	2019	2018-2019		2009-2019	
	k	k	%	k	%
Total	3 780,0	96,4	2,6	420,3	12,5
Secteur des biens	712,8	28,6	4,2	69,4	10,8
Secteur primaire	29,0	0,1	0,2	-1,3	-5,2
Services publics	28,7	1,5	5,4	-0,6	-2,0
Construction	207,2	11,5	5,9	42,6	25,9
Fabrication	447,9	15,6	3,6	22,7	5,3
Secteurs des services	3 008,9	82,0	2,8	341,3	12,8
Commerce	630,3	11,3	1,8	-0,3	0,0
Transport et entreposage	167,2	2,1	1,3	22,5	15,6
Industrie de l'information et industrie culturelle	73,2	-0,1	-0,1	-2,6	-3,4
Finance et assurances	149,6	0,6	0,4	3,2	2,2
Services immobiliers et services de location et de location à bail	58,9	1,2	2,1	8,5	17,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	217,1	10,2	4,9	45,4	26,4
Gestion de sociétés et d'entreprises	23,0	-0,9	-3,7	5,3	29,7
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	171,7	5,7	3,4	24,8	16,8
Services d'enseignement	324,4	10,9	3,5	51,2	18,8
Soins de santé et assistance sociale	468,2	12,0	2,6	85,1	22,2
Arts, spectacles et loisirs	65,6	1,9	2,9	9,1	16,2
Services d'hébergement et de restauration	273,0	10,4	4,0	47,2	20,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	128,2	4,9	4,0	13,2	11,4
Administrations publiques	258,4	11,9	4,8	28,6	12,4
Entreprises non classifiées	58,3	-14,2	-19,6	9,5	19,6

1. Les données annuelles dans ce tableaux sont des moyennes des mois de janvier à novembre. Il s'agit des données disponibles de l'EERH les plus récentes au moment de la production de ce document.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7 La population active

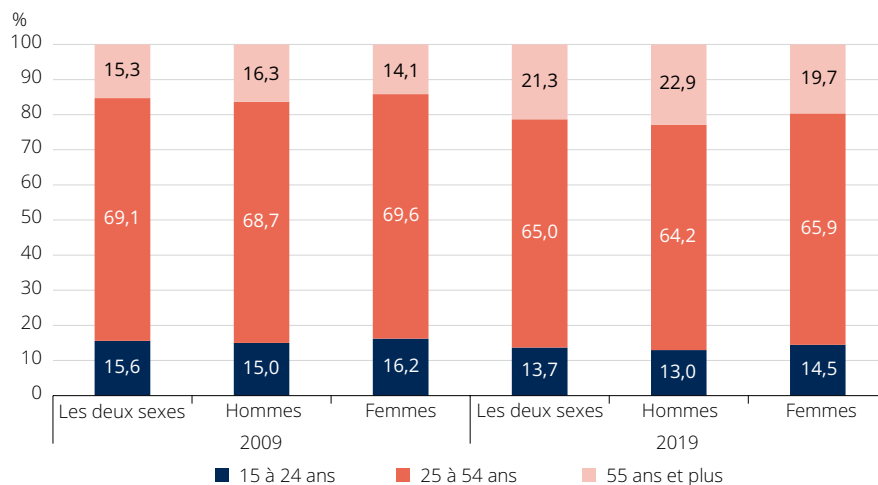
La population active progresse dans tous les groupes d'âge en 2019

La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou au chômage. En 2019, elle s'élève à 4 571 700 personnes, dont 2 172 400 sont des femmes, soit un peu moins de la moitié (47,5 %). Par rapport à 2018, le nombre de personnes actives sur le marché du travail progresse de 62 200. C'est la plus forte hausse depuis 2013. Contrairement à 2018, la croissance ne s'observe pas uniquement chez les 55 ans et plus (+ 25 100), mais aussi chez les 25-54 ans (+ 19 400) et les 15-24 ans (+ 17 700).

Pour la période 2009-2019, on dénombre 355 400 personnes de plus dans la population active. Cette hausse s'explique par l'augmentation des 25-54 ans (+ 55 800) et des 55 ans et plus (+ 330 700) et par le repli de 31 100 chez les jeunes de 15-24 ans. De fait, la part des personnes de 55 ans et plus a progressé entre le début et la fin de la période. Elle est passée de 15,3 % à 21,3 %. À l'opposé, elle a diminué chez les personnes de 25 à 54 ans (- 4,1 points) et chez celles de 15 à 24 ans (- 1,9 point).

Figure 7.1

Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2009 et 2019



Les 55 ans et plus sont plus nombreux dans la population active en 2019 qu'en 2009.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8 Le chômage

Le taux de chômage du Québec à son plus bas niveau depuis 1976

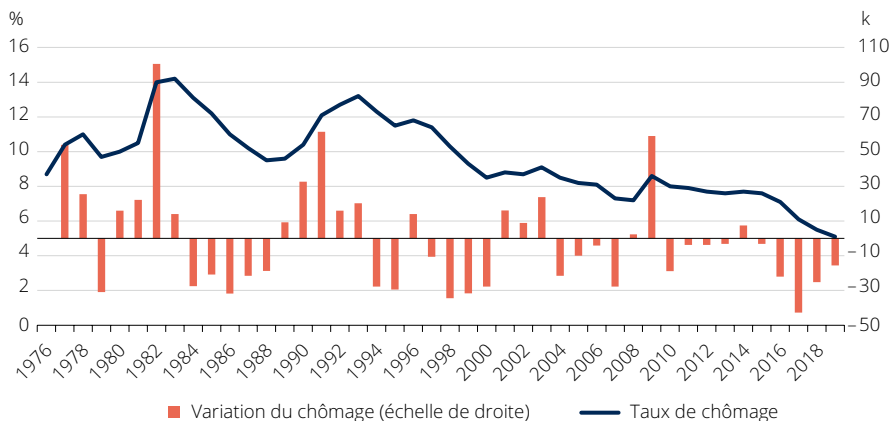
Pour une quatrième année consécutive, le nombre de personnes au chômage diminue au Québec. Il baisse de 15 600 par rapport à 2018 pour s'établir à 231 700 en 2019. Il s'agit du plus bas niveau de chômage enregistré depuis le début de la série chronologique en 1976. Une analyse selon le sexe montre qu'il y a 135 500 hommes chômeurs, soit environ 60 % des personnes au chômage. En ce qui concerne le taux de chômage, il diminue de 0,4 point de pourcentage par rapport à 2018 et se fixe à 5,1 % en 2019, le plus bas niveau annuel depuis 1976.

À l'instar de l'année précédente, le repli s'observe tant chez les femmes (-0,6 point) que chez les hommes (-0,3 point). Comme c'est le cas depuis 1991, le taux de chômage des femmes (4,4 %) est un peu plus bas que celui des hommes (5,6 %) en 2019. Ces taux atteignent leur plus bas niveau depuis 1976, tout comme le taux de chômage global.

De 2009 à 2019, le nombre des chômeurs a fléchi de 130 400 ; ce recul affecte surtout les hommes (-88 300). Quant au taux de chômage, il a diminué de 3,5 points de pourcentage par rapport à 2009, qui était une année de récession.

Figure 8.1

Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2019



Le nombre de chômeurs continue de diminuer.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

9 Le taux d'activité et le taux d'emploi

Le taux d'emploi atteint un sommet en 2019

Le taux d'activité représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi. Il demeure relativement stable par rapport à 2018 et se fixe à 64,8 % en 2019. Il s'établit à 68,6 % chez les hommes, soit un niveau plus élevé que chez les femmes (61,1 %).

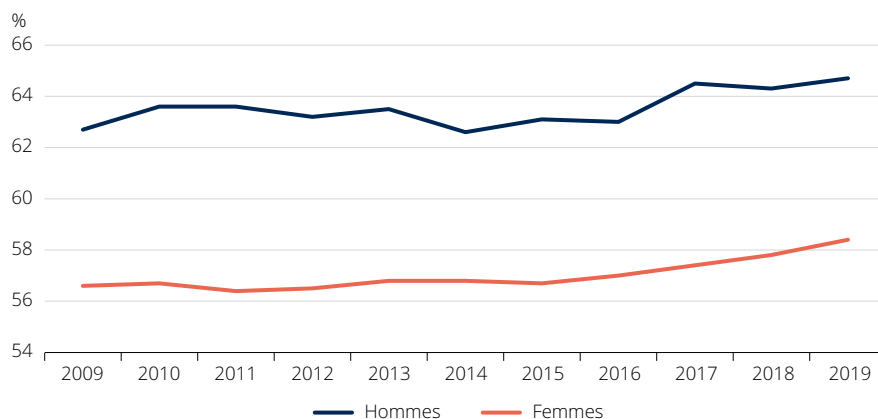
Le taux d'emploi, qui se définit comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'élève à 61,5 % en 2019, une hausse de 0,5 point par rapport à 2018. Il atteint ainsi le plus haut sommet depuis 43 ans, soit depuis que les données sont disponibles. Il s'établit à 64,7 % chez les hommes et à 58,4 % chez les femmes.

Chez les 15-64 ans, le taux d'emploi se fixe à 76,3 % en 2019, tandis que le taux d'activité s'élève à 80,3 %. Dans les deux cas, il s'agit du niveau le plus élevé depuis 1976, soit depuis que les données sont disponibles.

Au cours de la période 2009-2019, le taux d'activité global a baissé de 0,4 point de pourcentage. Ce recul découle du changement de composition démographique lié au vieillissement de la population, et ce, malgré la hausse du taux d'activité dans chacun des groupes d'âge. Le repli du taux d'activité global affecte uniquement les hommes (- 1,1 point). En ce qui concerne le taux d'emploi global, il a augmenté de 1,9 point de pourcentage ; une progression est notée tant chez les hommes (+ 2,0 points) que chez les femmes (+ 1,8 point). De fait, l'écart entre le taux d'emploi des hommes et celui des femmes demeure inchangé entre le début et la fin de la période ; cet écart se fixe à environ 6 points en 2019.

Figure 9.1

Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2009 à 2019



Le taux d'emploi a augmenté chez les hommes et chez les femmes au cours des 10 dernières années.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 9.1

Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage¹, Québec, 2019

				Variation			
	2009	2018	2019	2018-2019		2009-2019	
	k			k	%	k	%
Population active							
Ensemble	4 216,3	4 509,5	4 571,7	62,2	1,4 [†]	355,4	8,4 [†]
Hommes	2 225,2	2 365,3	2 399,2	33,9	1,4 [†]	174,0	7,8 [†]
Femmes	1 991,0	2 144,2	2 172,4	28,2	1,3 [†]	181,4	9,1 [†]
15-24 ans	656,7	607,9	625,6	17,7	2,9 [†]	-31,1	-4,7 [†]
25-54 ans	2 914,9	2 951,3	2 970,7	19,4	0,7 [†]	55,8	1,9 [†]
55 ans et plus	644,7	950,3	975,4	25,1	2,6 [†]	330,7	51,3 [†]
Chômage							
Ensemble	362,1	247,3	231,7	-15,6	-6,3 [†]	-130,4	-36,0 [†]
Hommes	223,8	140,0	135,5	-4,5	-3,2	-88,3	-39,5 [†]
Femmes	138,3	107,2	96,2	-11,0	-10,3 [†]	-42,1	-30,4 [†]
	%			points de pourcentage			
Taux d'emploi							
Ensemble	59,6	61,0	61,5	0,5 [†]		1,9 [†]	
Hommes	62,7	64,3	64,7	0,4		2,0 [†]	
Femmes	56,6	57,8	58,4	0,6 [†]		1,8 [†]	
15-24 ans	56,4	61,0	63,9	2,9 [†]		7,5 [†]	
25-54 ans	80,3	84,6	85,3	0,7 [†]		5,0 [†]	
55 ans et plus	28,1	32,6	32,8	0,2		4,7 [†]	
Taux d'activité							
Ensemble	65,2	64,6	64,8	0,2		-0,4 [†]	
Hommes	69,7	68,3	68,6	0,3		-1,1 [†]	
Femmes	60,8	60,8	61,1	0,3		0,3	
15-24 ans	66,5	67,4	69,9	2,5 [†]		3,4 [†]	
25-54 ans	86,6	88,7	89,1	0,4 [†]		2,5 [†]	
55 ans et plus	30,5	34,5	34,6	0,1		4,1 [†]	
Taux de chômage							
Ensemble	8,6	5,5	5,1	-0,4 [†]		-3,5 [†]	
Hommes	10,1	5,9	5,6	-0,3 [†]		-4,5 [†]	
Femmes	6,9	5,0	4,4	-0,6 [†]		-2,5 [†]	
15-24 ans	15,2	9,5	8,6	-0,9 [†]		-6,6 [†]	
25-54 ans	7,3	4,7	4,3	-0,4 [†]		-3,0 [†]	
55 ans et plus	7,8	5,5	5,2	-0,3		-2,6 [†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10 La population immigrante⁶

L'emploi est en hausse chez les immigrants en 2019

En 2019, le nombre d'immigrants en emploi au Québec s'élève à 749 000, une hausse de 30 200 par rapport à 2018. L'augmentation s'observe surtout chez les immigrants dont la durée de résidence est de plus de 10 ans (+ 25 700) et chez ceux dont la durée de résidence est de 5 à 10 ans (+ 15 000). Chez les natifs, la variation de 19 800 emplois n'est pas statistiquement significative⁷.

Le taux d'activité augmente chez les immigrants, mais diminue chez les natifs

En 2019, le taux d'activité s'élève à 67,8 % chez les immigrants et atteint son plus haut niveau depuis 2006. Chez les natifs, le taux d'activité se fixe à 64,2 %.

Par rapport à 2018, le taux d'emploi des immigrants s'établit à 63,1 %. Tout comme le taux d'activité, il atteint également son niveau le plus élevé depuis que les données sont disponibles, soit depuis 2006. Chez les natifs, le taux d'emploi est en hausse de 0,5 point pour se fixer à 61,3 %.

En ce qui concerne le taux de chômage, il se fixe à 6,9 % chez les immigrants et à 4,5 % chez les natifs. Par rapport à 2018, on ne peut pas conclure à une variation du taux de chômage chez les immigrants, et ce, peu importe leur durée de résidence. Chez les natifs, le taux de chômage diminue de 0,5 point. Le taux de chômage des immigrants très récents (11,7 %) demeure supérieur à celui des immigrants récents (6,1 %) et à celui des immigrants de longue date (6,1 %). Chez les natifs comme chez les immigrants, il s'agit du plus bas niveau depuis 2006.

La part des immigrants dans l'emploi total est en hausse

Par rapport à 2009, l'emploi augmente de 300 500 chez les immigrants (+ 67,0 %) et de 133 200 chez les personnes nées au Canada (+ 3,9 %). De fait, environ 62 % de la progression nette de l'emploi au Québec entre 2009 et 2019 se concentrent chez les immigrants. Ainsi, la part de l'emploi des immigrants dans l'emploi total passe de 11,6 % en 2009 à 17,3 % en 2019.

Au cours de la période 2009-2019, le taux d'activité s'est accru chez les immigrants (+ 6,3 points), mais s'est replié chez les natifs (- 1,6 point). En ce qui concerne le taux d'emploi, il a progressé tant chez les immigrants (+ 10,1 points) que chez les natifs (+ 0,6 point).

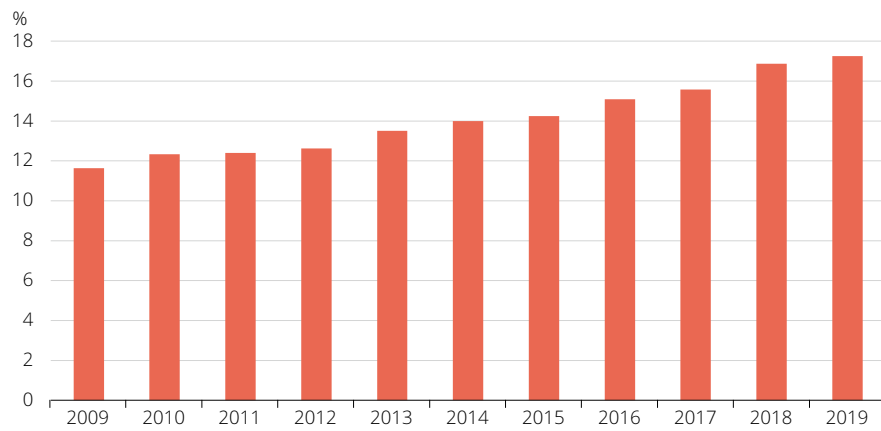
Au cours de la dernière décennie, le taux de chômage a fléchi tant chez les immigrants (- 6,9 points) que chez les natifs (- 3,3 points). Les plus fortes baisses sont observées chez immigrants arrivés depuis 5 ans ou moins (- 11,0 points) ainsi que chez ceux qui sont résidents depuis 5 à 10 ans (- 8,6 points). Le taux de chômage des immigrants demeure plus élevé que celui des natifs, mais l'écart tend à diminuer, passant de 6,0 points en 2009 à 2,4 points en 2019.

6. Dans cette section, le terme *immigrants* réfère aux immigrants admis, tandis que le terme *résidents non permanents* réfère aux immigrants non admis.

7. Chez les résidents non permanents, le nombre d'emplois augmente de 27 700. Les variations annuelles de l'emploi de 2009 à 2018 pour ce groupe ont toujours été inférieures à +/- 10 000.

Figure 10.1

Part des immigrants dans l'emploi total, Québec, 2009 à 2019

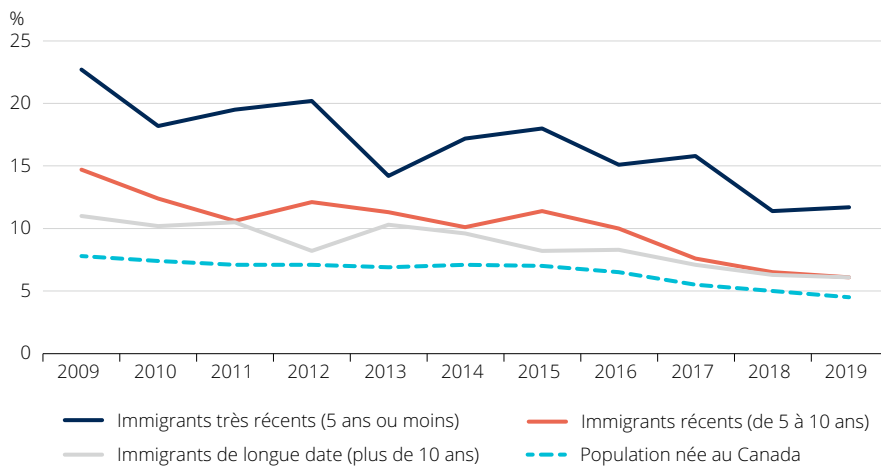


La part des immigrants dans l'emploi total du Québec continue sa progression.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 10.2

Taux de chômage chez les immigrants et la population née au Canada, Québec, 2009 à 2019



Le taux de chômage baisse depuis 10 ans chez les personnes immigrantes et les personnes nées au Canada.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 10.1

Indicateurs du marché du travail, immigrants¹ et population nés au Canada², Québec, 2019

	2009	2018	2019	Variation			
				2018-2019		2009-2019	
				k	%	k	%
Population active							
Ensemble des immigrants	520,2	774,8	804,8	30,0	3,9	284,6	54,7 [†]
Immigrants très récents (5 ans ou moins)	92,8	136,4	125,0	-11,4	-8,4	32,2	34,7 [†]
Immigrants récents (de 5 à 10 ans)	100,3	155,8	171,0	15,2	9,8 [†]	70,7	70,5 [†]
Immigrants de longue date (plus de 10 ans)	327,1	482,6	508,7	26,1	5,4 [†]	181,6	55,5 [†]
Population née au Canada	3 658,2	3 670,3	3 672,2	1,9	0,1	14,0	0,4
Emploi							
Ensemble des immigrants	448,5	718,8	749,0	30,2	4,2 [†]	300,5	67,0 [†]
Immigrants très récents (5 ans ou moins)	71,7	120,8	110,4	-10,4	-8,6	38,7	54,0 [†]
Immigrants récents (de 5 à 10 ans)	85,6	145,6	160,6	15,0	10,3 [†]	75,0	87,6 [†]
Immigrants de longue date (plus de 10 ans)	291,2	452,3	478,0	25,7	5,7 [†]	186,8	64,1 [†]
Population née au Canada	3 373,6	3 487,0	3 506,8	19,8	0,6	133,2	3,9[†]
					%		points de pourcentage
Taux d'activité							
Ensemble des immigrants	61,5	67,7	67,8	0,1		6,3 [†]	
Immigrants très récents (5 ans ou moins)	61,5	69,6	68,9	-0,7		7,4 [†]	
Immigrants récents (de 5 à 10 ans)	74,0	78,7	81,7	3,0		7,7 [†]	
Immigrants de longue date (plus de 10 ans)	58,5	64,3	63,9	-0,4		5,4 [†]	
Population née au Canada	65,8	64,0	64,2	0,2		-1,6[†]	
Taux d'emploi							
Ensemble des immigrants	53,0	62,8	63,1	0,3		10,1 [†]	
Immigrants très récents (5 ans ou moins)	47,5	61,6	60,9	-0,7		13,4 [†]	
Immigrants récents (de 5 à 10 ans)	63,2	73,6	76,7	3,1 [†]		13,5 [†]	
Immigrants de longue date (plus de 10 ans)	52,1	60,3	60,1	-0,2		8,0 [†]	
Population née au Canada	60,7	60,8	61,3	0,5[†]		0,6[†]	
Taux de chômage							
Ensemble des immigrants	13,8	7,2	6,9	-0,3		-6,9 [†]	
Immigrants très récents (5 ans ou moins)	22,7	11,4	11,7	0,3		-11,0 [†]	
Immigrants récents (de 5 à 10 ans)	14,7	6,5	6,1	-0,4		-8,6 [†]	
Immigrants de longue date (plus de 10 ans)	11,0	6,3	6,1	-0,2		-4,9 [†]	
Population née au Canada	7,8	5,0	4,5	-0,5[†]		-3,3[†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. Les résidents non permanents sont exclus.

2. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11

Les postes vacants au Québec

Les postes vacants augmentent de près de 20 000 en 2019 comparativement à la même période en 2018

Au Québec, il y avait environ 131 000 postes vacants en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2019⁸. C'est une augmentation de 21 500 par rapport à la même période en 2018. Par rapport à la même période en 2015⁹, le nombre de postes vacants a doublé.

Le taux de postes vacants, défini comme étant le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande de travail (la somme de l'emploi salarié et des postes vacants), s'élève à 3,5 % en 2019. La croissance est de 0,5 point de pourcentage, comparativement à un an plus tôt et de 1,6 point par rapport à 2015. Le taux de postes vacants se fixe à 3,3 % au Canada au cours des neuf premiers mois de 2019, soit un niveau similaire à celui du Québec.

Une analyse selon les industries révèle que près de 8 postes vacants sur 10 au Québec se trouvent dans le secteur des services. Les industries suivantes présentent les plus grands nombres de postes vacants : les soins de santé et l'assistance sociale (17 200), le commerce de détail (15 200), les services d'hébergement et de restauration (14 300) ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques (10 100). Dans le secteur des biens, on dénombre 18 300 postes vacants dans l'industrie de la fabrication.

Pour les neuf premiers mois de 2019, un taux de postes vacants égal ou supérieur à 4,5 % est observé dans les industries des services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (5,2 %), des autres services (5,1 %), des services d'hébergement et de restauration (5,0 %) et des services professionnels, scientifiques et techniques (4,5 %).

8. Les données présentées dans cette section sont des moyennes des neuf premiers mois de l'année et proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). Au moment d'écrire ce document, les données les plus récentes sont celles du 3^e trimestre 2019. Un poste est vacant s'il satisfait à toutes les conditions suivantes :

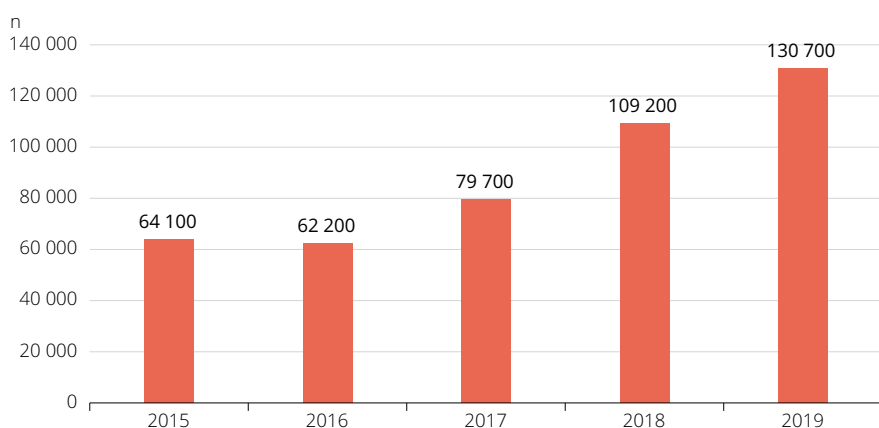
- il est vacant à la date de référence (première journée du mois) ou le deviendra au cours du mois ;
- il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question ;
- l'employeur cherche activement à recruter à l'extérieur de l'organisation afin de pourvoir le poste.

Les postes peuvent être à temps plein, à temps partiel, permanents, temporaires, occasionnels ou saisonniers. Sont exclus les postes réservés aux sous-traitants, aux consultants externes ou à tout autre travailleur qui n'est pas considéré comme un employé.

9. Les données de l'EPVS sont disponibles depuis 2015.

Figure 11.1

Nombre de postes vacants, Québec, 2015 à 2019



Plus de 130 000 postes vacants en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2019.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 11.1

Nombre de postes vacants et taux de postes vacants, Québec, 2018 et 2019¹

	Postes vacants		Taux de postes vacants	
	2019	Variation depuis 2018	2019	Variation depuis 2018
	k		%	
Total	130,7	21,5	3,5	0,5
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,1	0,2	4,0	0,2
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	0,7	-0,1	3,6	-0,4
Services publics	0,2	0,0	0,8	0,0
Construction	7,8	2,1	3,8	0,8
Fabrication	18,3	2,4	4,0	0,4
Commerce de gros	5,8	0,7	3,1	0,3
Commerce de détail	15,2	2,8	3,3	0,6
Transport et entreposage	5,7	0,0	3,3	-0,1
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,0	0,0	4,0	0,0
Finance et assurances	4,8	0,2	3,1	0,1
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,0	0,3	3,3	0,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	10,1	1,6	4,5	0,5
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,6	-0,1	2,6	-0,4
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	9,3	1,5	5,2	0,7
Services d'enseignement	2,6	0,3	0,8	0,1
Soins de santé et assistance sociale	17,2	4,7	3,6	0,9
Arts, spectacles et loisirs	2,1	0,2	3,2	0,2
Services d'hébergement et de restauration	14,3	2,8	5,0	0,8
Autres services	6,9	1,8	5,1	1,2
Administrations publiques	1,8	-0,1	1,7	-0,1

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

12 Le salaire horaire moyen

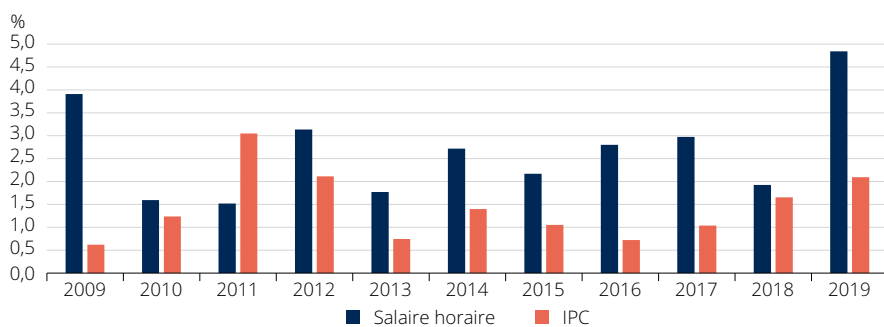
Croissance forte de la rémunération horaire moyenne en 2019

En 2019, les employés québécois reçoivent en moyenne une rémunération horaire s'élevant à 26,65 \$. Le taux de croissance par rapport à l'année précédente (+ 4,8 % ; + 1,23 \$) est deux fois plus élevé que celui observé en 2018 (+ 1,9 % ; + 0,48 \$) ; c'est d'ailleurs la plus forte hausse des 10 dernières années. En comparaison, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 2,0 % en 2019. Pour cette même année, la rémunération horaire s'établit à 28,06 \$ chez les hommes et à 25,19 \$ chez les femmes. Par rapport à 2018, la croissance est de 4,5 % chez les hommes et de 5,4 % chez les femmes.

Au cours de la période 2009-2019, le salaire horaire moyen a crû de 28,5 %, alors que la croissance de l'IPC a été de 16,0 %. Depuis 2009, la rémunération horaire moyenne a augmenté plus vite que l'IPC à chacune des années, sauf en 2011 (figure 16). Au cours de cette période, le salaire horaire moyen des femmes enregistre une progression de 30,5 % comparativement à 26,6 % pour celui des hommes. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs est passé de 87,1 % en 2009 à 89,8 % en 2019¹⁰.

Figure 12.1

Variation du salaire horaire moyen et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2009 à 2019

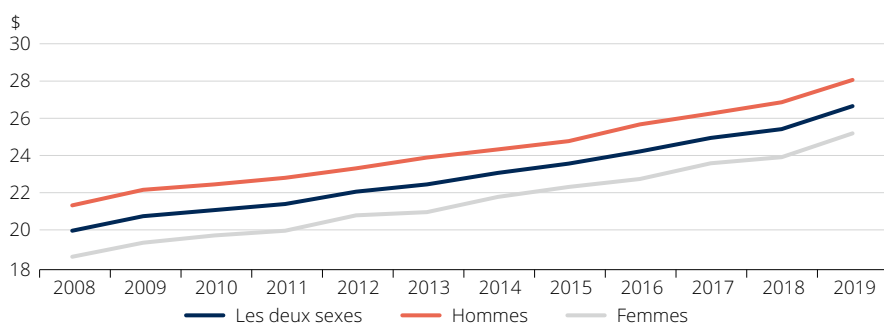


Sauf en 2011, le salaire horaire moyen a crû plus vite que l'IPC.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 12.2

Salaire horaire moyen selon le sexe, Québec, 2008 à 2019



Le salaire horaire moyen progresse en 2019, tant chez les hommes que chez les femmes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à environ 90 % de celle des hommes.

13 Les heures de travail hebdomadaires¹¹

Un nombre d'heures hebdomadaires de travail stable en 2019

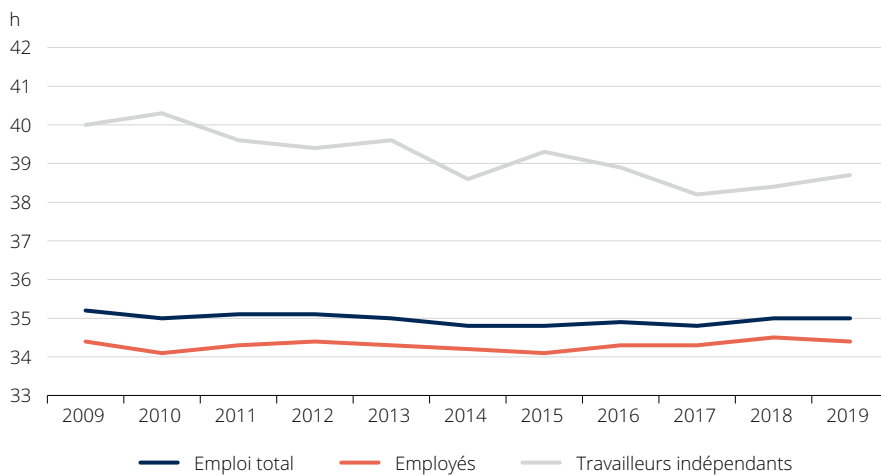
Comme en 2018, la durée de la semaine habituelle de travail est de 35 heures chez l'ensemble des travailleurs québécois en 2019. Toutefois, cette stabilité masque un recul chez les hommes (-0,3 heure) qui est contrebalancé par une hausse chez les femmes (+0,2 heure). La semaine de travail en 2019 s'établit à 37,1 heures chez les hommes et à 32,7 heures chez les femmes.

Les heures de travail hebdomadaires moyennes s'élèvent à 34,4 heures chez les employés et à 38,7 heures chez les travailleurs indépendants en 2019.

Par rapport à 2009, la durée de la semaine de travail hebdomadaire a fléchi de 0,2 heure. Ce repli s'observe seulement chez les hommes (-0,6 heure); la semaine de travail a augmenté légèrement chez les femmes (+0,2 heure). Au cours de la période, les heures de travail hebdomadaires demeurent inchangées chez les salariés, mais ont baissé de 1,3 heure chez les travailleurs indépendants.

Figure 13.1

Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2009 à 2019



Depuis 2009, le nombre d'heures habituelles de travail suit une tendance à la baisse chez les travailleurs indépendants.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11. Les heures habituelles de travail d'un employé correspondent au nombre d'heures normales rémunérées ou définies par contrat, exclusion faite des heures supplémentaires. Elles font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

Tableau 13.1

Salaire horaire moyen et heures de travail hebdomadaire¹, Québec, 2009 à 2019

				Variation			
	2009	2018	2019	2018-2019		2009-2019	
	\$			\$	%	\$	%
Salaire horaire moyen des employés							
Ensemble des employés	20,74	25,42	26,65	1,23	4,8 [†]	5,91	28,5 [†]
Hommes	22,16	26,86	28,06	1,20	4,5 [†]	5,90	26,6 [†]
Femmes	19,31	23,90	25,19	1,29	5,4 [†]	5,88	30,5 [†]
15-24 ans	12,17	15,38	16,41	1,03	6,7 [†]	4,24	34,8 [†]
25-54 ans	22,53	27,30	28,86	1,56	5,7 [†]	6,33	28,1 [†]
55 ans et plus	21,89	26,46	26,98	0,52	2,0 [†]	5,09	23,3 [†]
	h			h	%	h	%
Heures de travail hebdomadaires							
Ensemble des travailleurs	35,2	35,0	35,0	0,0	0,0	-0,2	-0,6 [†]
Hommes	37,7	37,4	37,1	-0,3	-0,8 [†]	-0,6	-1,6 [†]
Femmes	32,5	32,5	32,7	0,2	0,6 [†]	0,2	0,6 [†]
Ensemble des employés	34,4	34,5	34,4	-0,1	-0,3 [†]	0,0	0,0
Travailleurs indépendants	40,0	38,4	38,7	0,3	0,8	-1,3	-3,2 [†]

[†] Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

14 L'emploi dans les régions du Québec¹²

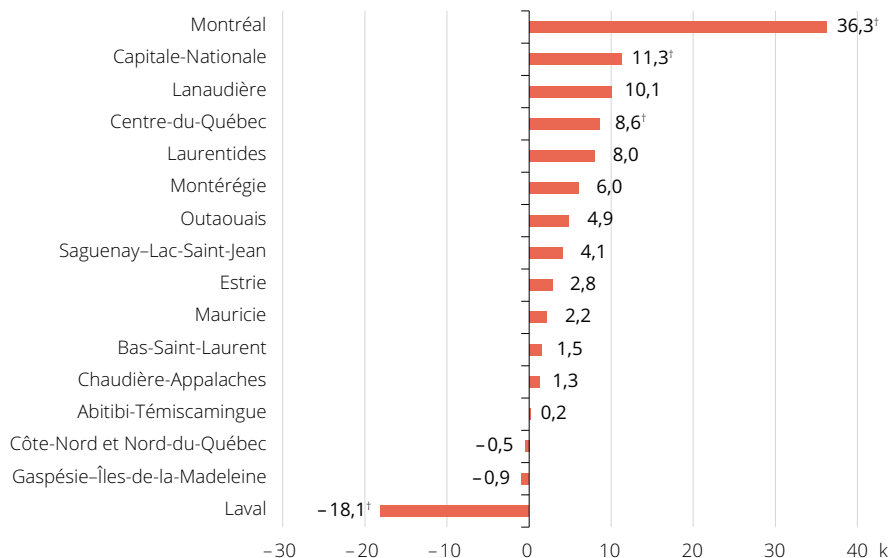
La majorité des régions enregistrent une croissance de l'emploi entre 2009 et 2019

Par rapport à 2018, trois régions administratives ont contribué à la croissance de l'emploi au Québec en 2019. Il s'agit de Montréal (+ 36 300), de la Capitale-Nationale (+ 11 300) et du Centre-du-Québec (+ 8 600). La région de Laval affiche un repli de 18 100 emplois. Dans les autres régions, les variations ne sont pas statistiquement significatives.

Comparativement à 2009, on dénombre 485 700 emplois de plus au Québec en 2019. Au cours de la période 2009-2019, la majorité des régions (13 sur 16) enregistrent une croissance de l'emploi. Les variations d'emplois dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne sont pas statistiquement significatives. Environ 40 % de la croissance de l'emploi au Québec durant cette période se trouve à Montréal (+ 189 700); en 2019, cette région compte 25 % des emplois au Québec¹³.

Figure 14.1

Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2019



Les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale et du Centre-du-Québec ont enregistré des hausses significatives d'emploi en 2019.

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

12. Les données de l'*Enquête sur la population active* estiment le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

13. La RMR de Montréal, qui regroupe 51 % de l'emploi au Québec en 2019, affiche une augmentation de 311 500 emplois au cours de la période 2009-2019, soit environ 64 % de la croissance de l'emploi au Québec.

Tableau 14.1

Population active et emploi dans les régions, Québec, 2019

	Population active					Emploi				
	2019	Variation				2019	Variation			
		2018-2019		2009-2019			2018-2019		2009-2019	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Québec	4 571,7	62,2	1,4[†]	355,4	8,4[†]	4 339,9	77,7	1,8[†]	485,7	12,6[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	38,5	-1,0	-2,5	-2,9	-7,0 [†]	33,5	-0,9	-2,6	-1,2	-3,5
Bas-Saint-Laurent	98,1	1,7	1,8	-3,8	-3,7	92,7	1,5	1,6	0,2	0,2
Capitale-Nationale	424,0	9,0	2,2	44,0	11,6 [†]	409,3	11,3	2,8 [†]	50,0	13,9 [†]
Chaudière-Appalaches	229,2	1,3	0,6	4,7	2,1	221,6	1,3	0,6	10,7	5,1 [†]
Estrie	171,7	2,3	1,4	4,7	2,8	164,3	2,8	1,7	10,4	6,8 [†]
Centre-du-Québec	130,7	6,9	5,6	6,6	5,3	125,6	8,6	7,4 [†]	10,7	9,3 [†]
Montréal	845,1	2,6	0,3	58,0	7,4 [†]	810,6	6,0	0,7	84,4	11,6 [†]
Montréal	1 179,8	39,2	3,4 [†]	159,6	15,6 [†]	1 094,8	36,3	3,4 [†]	189,7	21,0 [†]
Laval	228,6	-21,4	-8,6 [†]	13,6	6,3 [†]	218,7	-18,1	-7,6 [†]	19,3	9,7 [†]
Lanaudière	273,4	5,9	2,2	15,6	6,1 [†]	262,2	10,1	4,0	26,2	11,1 [†]
Laurentides	332,8	4,4	1,3	31,5	10,5 [†]	318,0	8,0	2,6	41,0	14,8 [†]
Outaouais	219,4	5,1	2,4	15,0	7,3 [†]	208,6	4,9	2,4	17,3	9,0 [†]
Abitibi-Témiscamingue	79,8	0,3	0,4	6,6	9,0 [†]	76,7	0,2	0,3	10,7	16,2 [†]
Mauricie	128,1	2,8	2,2	1,0	0,8	121,1	2,2	1,9	6,5	5,7 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	135,7	3,6	2,7	-1,6	-1,2	128,2	4,1	3,3	4,5	3,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	56,7	-0,7	-1,2	2,7	5,0	54,0	-0,5	-0,9	5,4	11,1 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

15 Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec

Le taux de chômage fléchit dans cinq régions en 2019

En 2019, les régions du Québec présentent un taux de chômage se situant entre 3,3 % et 13,0 %. Par rapport à 2018, le taux de chômage fléchit dans les régions de Lanaudière (- 1,7 point), du Centre-du-Québec (- 1,6 point), des Laurentides (- 1,2 point), de Laval (- 1,0 point) et de la Capitale-Nationale (- 0,7 point). Les variations dans les autres régions ne sont pas statistiquement significatives. La région de Montréal (7,2 %) ainsi que celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (13,0 %) présentent un taux de chômage plus élevé que la moyenne québécoise. Pour les régions du Bas-Saint-Laurent, de l'Outaouais, de la Mauricie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, le taux de chômage n'est pas statistiquement différent de celui de l'ensemble du Québec. Les autres régions ont un taux de chômage inférieur à la moyenne québécoise (5,1 %).

Par rapport à 2009, le taux de chômage a fléchi dans toutes les régions. Les plus fortes baisses s'observent dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (- 5,8 points) et celle de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (- 5,2 points). La plus faible baisse se trouve dans la région de l'Outaouais (- 1,4 point).

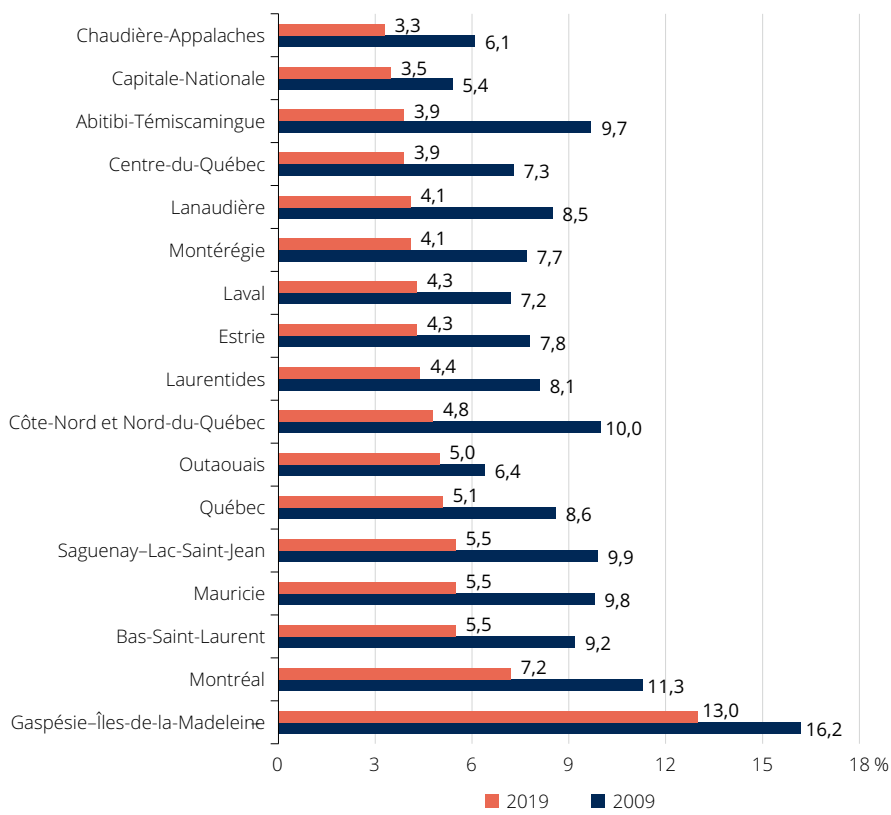
Le taux d'emploi a peu varié dans la plupart des régions en 2019

En 2019, les régions du Québec affichent un taux d'emploi allant de 44,3 % à 64,9 %. Par rapport à 2018, le taux d'emploi demeure stable dans la plupart des régions à l'exception de deux. Le taux d'emploi de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 2,0 points) présente une hausse, alors que celui de Laval affiche un repli (- 5,8 points).

Au cours de la période 2009-2019, le taux d'emploi a augmenté dans la région de la Capitale-Nationale, de Montréal, de l'Abitibi-Témiscamingue et dans celle de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Dans les autres régions, les variations ne sont pas statistiquement significatives.

Figure 15.1

Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2009 et 2019



L' Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord et le Nord-du-Québec enregistrent les plus fortes baisses du taux de chômage depuis 10 ans.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 15.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2019

	2009	2018	2019	Variation	
				2018-2019	2009-2019
	k			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Québec	65,2	64,6	64,8	0,2	- 0,4[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	51,9	51,8	50,9	- 0,9	- 1,0
Bas-Saint-Laurent	60,0	57,3	58,5	1,2	- 1,5
Capitale-Nationale	65,5	66,1	67,2	1,1	1,7
Chaudière-Appalaches	66,7	64,6	64,8	0,2	- 1,9
Estrie	65,4	61,7	61,9	0,2	- 3,5 [†]
Centre-du-Québec	65,1	61,0	64,0	3,0	- 1,1
Montérégie	67,4	65,9	65,6	- 0,3	- 1,8 [†]
Montréal	64,6	66,3	67,3	1,0	2,7 [†]
Laval	66,8	68,9	62,2	- 6,7 [†]	- 4,6 [†]
Lanaudière	68,0	63,6	64,5	0,9	- 3,5 [†]
Laurentides	67,0	64,3	64,4	0,1	- 2,6
Outaouais	68,8	65,9	66,9	1,0	- 1,9 [†]
Abitibi-Témiscamingue	62,5	66,1	66,6	0,5	4,1 [†]
Mauricie	57,2	55,6	56,8	1,2	- 0,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	59,9	57,4	59,2	1,8	- 0,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	59,1	63,6	63,7	0,1	4,6 [†]
Taux d'emploi					
Québec	59,6	61,0	61,5	0,5[†]	1,9[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	43,5	45,1	44,3	- 0,8	0,8
Bas-Saint-Laurent	54,5	54,3	55,3	1,0	0,8
Capitale-Nationale	61,9	63,4	64,9	1,5	3,0 [†]
Chaudière-Appalaches	62,7	62,5	62,6	0,1	- 0,1
Estrie	60,2	58,8	59,2	0,4	- 1,0
Centre-du-Québec	60,3	57,6	61,5	3,9	1,2
Montérégie	62,2	62,9	62,9	0,0	0,7
Montréal	57,3	61,6	62,5	0,9	5,2 [†]
Laval	61,9	65,3	59,5	- 5,8 [†]	- 2,4
Lanaudière	62,3	59,9	61,9	2,0	- 0,4
Laurentides	61,6	60,7	61,5	0,8	- 0,1
Outaouais	64,4	62,7	63,6	0,9	- 0,8
Abitibi-Témiscamingue	56,3	63,6	64,0	0,4	7,7 [†]
Mauricie	51,6	52,7	53,7	1,0	2,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	53,9	53,9	55,9	2,0 [†]	2,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,2	60,4	60,7	0,3	7,5 [†]

Tableau 15.1 (suite)

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2019

	2009	2018	2019	Variation	
				2018-2019	2009-2019
	k			points de pourcentage	
Taux de chômage					
Québec	8,6	5,5	5,1	- 0,4[†]	- 3,5[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16,2	12,9	13,0	0,1	- 3,2 [†]
Bas-Saint-Laurent	9,2	5,4	5,5	0,1	- 3,7 [†]
Capitale-Nationale	5,4	4,1	3,5	- 0,6 [†]	- 1,9 [†]
Chaudière-Appalaches	6,1	3,3	3,3	0,0	- 2,8 [†]
Estrie	7,8	4,7	4,3	- 0,4	- 3,5 [†]
Centre-du-Québec	7,3	5,5	3,9	- 1,6 [†]	- 3,4 [†]
Montréal	7,7	4,5	4,1	- 0,4	- 3,6 [†]
Montréal	11,3	7,2	7,2	0,0	- 4,1 [†]
Laval	7,2	5,3	4,3	- 1,0 [†]	- 2,9 [†]
Lanaudière	8,5	5,8	4,1	- 1,7 [†]	- 4,4 [†]
Laurentides	8,1	5,6	4,4	- 1,2 [†]	- 3,7 [†]
Outaouais	6,4	4,9	5,0	0,1	- 1,4 [†]
Abitibi-Témiscamingue	9,7	3,8	3,9	0,1	- 5,8 [†]
Mauricie	9,8	5,1	5,5	0,4	- 4,3 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	9,9	6,1	5,5	- 0,6	- 4,4 [†]
Côte-Nord et Nord-du-Québec	10,0	4,9	4,8	- 0,1	- 5,2 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

16 L'emploi au Canada et dans les provinces

La croissance de l'emploi au Canada en 2019 se concentre en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique

En 2019, l'emploi augmente de 398 200 (+ 2,1 %) au Canada. Il s'agit d'une dixième hausse annuelle de suite et de la plus forte hausse après la récession de 2009.

L'emploi est en progression dans presque toutes les provinces canadiennes en 2019. L'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique sont les moteurs de la croissance de l'emploi. L'Ontario enregistre la plus forte hausse (+ 210 200), soit un peu plus de la moitié de la croissance de l'emploi au Canada (52,8 %). Avec 77 700 emplois de plus en 2019, le Québec compte pour près de 20 % de la croissance de l'emploi au Canada. Quant à la Colombie-Britannique, la hausse de 65 400 emplois dans cette province constitue près de 17 % de la croissance de l'emploi au Canada. Ces trois provinces comptent respectivement 39,1 %, 22,8 % et 13,4 % de l'emploi

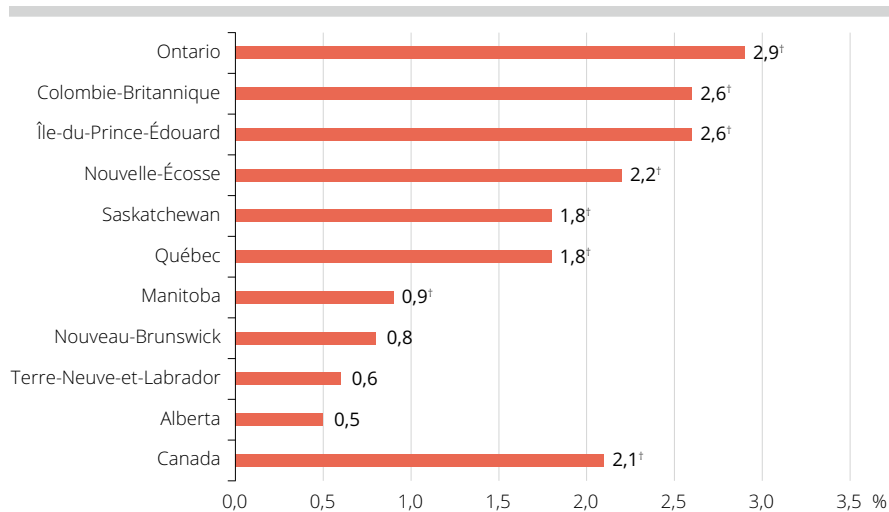
au Canada en 2019. Les variations de l'emploi ne sont pas statistiquement significatives pour Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta. Dans les autres provinces, la croissance de l'emploi se situe entre 2 000 (Île-du-Prince-Édouard) et 10 400 (Saskatchewan).

En termes relatifs, l'Ontario (+ 2,9 %), l'Île-du-Prince-Édouard (+ 2,6 %) et la Colombie-Britannique (+ 2,6 %) affichent les plus fortes croissances de l'emploi en 2019, tandis que l'emploi demeure stable en Alberta, à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick. Quant au Québec, la hausse y est de 1,8 %.

Au cours de la période 2009-2019, l'emploi au Canada a augmenté de 13,9 % comparativement à 12,6 % pour le Québec. Les autres provinces canadiennes présentent également une hausse de l'emploi de plus de 5 % au cours de cette décennie, sauf la Nouvelle-Écosse, qui enregistre une hausse de 3,7 %, ainsi que le Nouveau-Brunswick, où l'emploi demeure stable.

Figure 16.1

Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2019



La plupart des provinces enregistrent une hausse de l'emploi significative en 2019.

[†] Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 16.1

Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2019

	Population active					Emploi				
	2019	Variation				2019	Variation			
		2018-2019	2009-2019		2018-2019		2009-2019			
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Canada	20 199,6	386,8	2,0[†]	1 949,2	10,7[†]	19 055,7	398,2	2,1[†]	2 328,1	13,9[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	257,3	-4,1	-1,6 [†]	2,7	1,1	226,6	1,3	0,6	11,5	5,3 [†]
Île-du-Prince-Édouard	85,5	1,6	1,9 [†]	8,2	10,6 [†]	78,0	2,0	2,6 [†]	9,9	14,5 [†]
Nouvelle-Écosse	502,3	9,2	1,9 [†]	7,1	1,4 [†]	466,1	10,2	2,2 [†]	16,6	3,7 [†]
Nouveau-Brunswick	387,6	3,1	0,8	-6,5	-1,6 [†]	356,7	2,9	0,8	-3,3	-0,9
Québec	4 571,7	62,2	1,4 [†]	355,4	8,4 [†]	4 339,9	77,7	1,8 [†]	485,7	12,6 [†]
Ontario	7 890,6	217,6	2,8 [†]	810,4	11,4 [†]	7 452,6	210,2	2,9 [†]	1 019,9	15,9 [†]
Manitoba	690,0	1,2	0,2	56,4	8,9 [†]	653,4	5,7	0,9 [†]	52,9	8,8 [†]
Saskatchewan	613,7	6,4	1,1 [†]	60,8	11,0 [†]	580,4	10,4	1,8 [†]	54,6	10,4 [†]
Alberta	2 516,2	21,4	0,9 [†]	345,0	15,9 [†]	2 343,0	12,3	0,5	313,3	15,4 [†]
Colombie-Britannique	2 684,7	68,2	2,6 [†]	309,6	13,0 [†]	2 559,0	65,4	2,6 [†]	367,1	16,7 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

17

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces

Le taux d'activité augmente en Colombie-Britannique et en Ontario en 2019

Le taux d'activité augmente de 0,3 point de pourcentage en 2019 au Canada pour s'établir à 65,7 %. Une hausse est également observée en Colombie-Britannique (+ 0,6 point) et en Ontario (+ 0,6 point). Le taux d'activité se replie au Manitoba (- 0,7 point) et en Alberta (- 0,5 point). Les variations ne sont pas statistiquement significatives dans les autres provinces.

En ce qui concerne le taux d'emploi, il est en hausse de 0,4 point au Canada par rapport à 2018 pour se fixer à 62,0 % en 2019. Il progresse également en Saskatchewan (+ 0,7 point), en Colombie-Britannique (+ 0,7 point), en Nouvelle-Écosse (+ 0,6 point), en Ontario (+ 0,5 point) et au Québec (+ 0,5 point). Un repli est observé en Alberta (- 0,7 point). Les variations dans les autres provinces ne sont pas statistiquement significatives.

En 2019, le taux de chômage s'établit à 5,7 % au Canada, un recul de 0,1 point par rapport à 2018. Il s'agit du plus bas taux depuis le début de la série chronologique en 1976. Un recul est aussi noté dans les cinq provinces suivantes : Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Québec, Manitoba et Saskatchewan. En Colombie-Britannique et en Ontario, le taux a stagné, alors qu'en Alberta on observe une hausse de 0,3 point. Les variations ne sont pas statistiquement significatives en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

Terre-Neuve-et-Labrador présente le taux de chômage le plus élevé (11,9 %) de toutes les provinces canadiennes en 2019 et la plus forte baisse du taux de chômage (- 1,9 point) par rapport à 2018. En 2019, la Colombie-Britannique (4,7 %) affiche le taux de chômage le plus faible au Canada. À 5,1 %, le taux de chômage du Québec est l'un des plus faibles au pays. Tout comme le Canada,

le Québec (5,1 %), la Nouvelle-Écosse (7,1 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (8,9 %) enregistrent le plus bas taux de chômage depuis 1976.

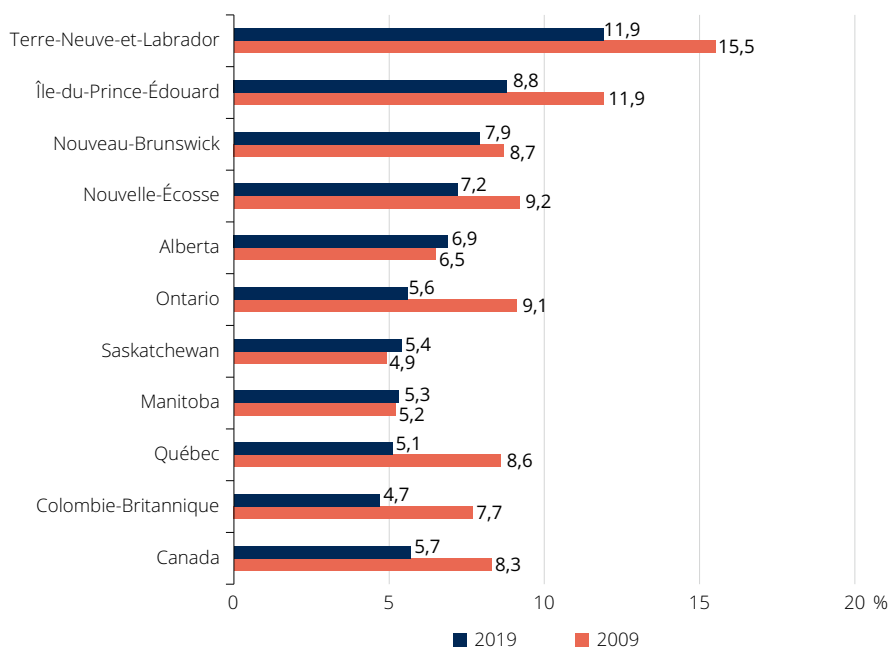
De 2009 à 2019, à l'image du Canada (- 1,4 point), le taux d'activité a fléchi dans 8 des 10 provinces. L'Alberta (- 2,9 points), le Nouveau-Brunswick (- 2,8 points) et le Manitoba (- 2,6 points) enregistrent les plus fortes baisses, tandis que le Québec (- 0,4 point) affiche la plus faible. Les variations ne sont pas statistiquement significatives en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Au cours de cette décennie, le taux d'emploi a augmenté au Canada (+ 0,5 point) ainsi que dans cinq provinces, où des hausses variant entre 0,5 point et 1,9 point de pourcentage sont observés ; le Québec, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador affichent les plus fortes hausses (plus de 1,5 point). Un repli se situant entre 1,7 point et 2,5 points est observé dans quatre provinces ; l'Alberta (- 3,0 points) et le Manitoba (- 2,5 points) enregistrent les plus fortes baisses. Pour la Nouvelle-Écosse, la variation n'est pas statistiquement significative.

Depuis 2009, le taux de chômage a fléchi au Canada (- 2,6 points de pourcentage) et dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan (+ 0,5 point) et en Alberta (+ 0,4 point) où il augmente et au Manitoba où il demeure stable. Terre-Neuve-et-Labrador (- 3,6 points), l'Ontario (- 3,5 points) et le Québec (- 3,5 points) affichent les plus fortes baisses.

Figure 17.1

Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2009 et 2019



Le taux de chômage a fléchi dans les provinces entre 2009 et 2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 17.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2019

	2009	2018	2019	Variation	
				2018-2019	2009-2019
	%			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Canada	67,1	65,4	65,7	0,3[†]	-1,4[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	58,9	58,9	58,4	-0,5	-0,5
Île-du-Prince-Édouard	67,5	66,8	66,5	-0,3	-1,0 [†]
Nouvelle-Écosse	64,2	61,7	62,2	0,5	-2,0 [†]
Nouveau-Brunswick	64,2	61,3	61,4	0,1	-2,8 [†]
Québec	65,2	64,6	64,8	0,2	-0,4 [†]
Ontario	67,0	64,5	65,1	0,6 [†]	-1,9 [†]
Manitoba	69,1	67,2	66,5	-0,7 [†]	-2,6 [†]
Saskatchewan	70,4	68,7	69,0	0,3	-1,4 [†]
Alberta	74,3	71,9	71,4	-0,5 [†]	-2,9 [†]
Colombie-Britannique	65,8	64,9	65,5	0,6 [†]	-0,3
Taux d'emploi					
Canada	61,5	61,6	62,0	0,4[†]	0,5[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	49,7	50,8	51,4	0,6	1,7 [†]
Île-du-Prince-Édouard	59,5	60,5	60,7	0,2	1,2 [†]
Nouvelle-Écosse	58,3	57,1	57,7	0,6 [†]	-0,6
Nouveau-Brunswick	58,6	56,4	56,5	0,1	-2,1 [†]
Québec	59,6	61,0	61,5	0,5 [†]	1,9 [†]
Ontario	60,9	60,9	61,4	0,5 [†]	0,5 [†]
Manitoba	65,5	63,2	63,0	-0,2	-2,5 [†]
Saskatchewan	66,9	64,5	65,2	0,7 [†]	-1,7 [†]
Alberta	69,5	67,2	66,5	-0,7 [†]	-3,0 [†]
Colombie-Britannique	60,7	61,8	62,5	0,7 [†]	1,8 [†]
Taux de chômage					
Canada	8,3	5,8	5,7	-0,1[†]	-2,6[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	15,5	13,8	11,9	-1,9 [†]	-3,6 [†]
Île-du-Prince-Édouard	11,9	9,4	8,8	-0,6 [†]	-3,1 [†]
Nouvelle-Écosse	9,2	7,5	7,2	-0,3	-2,0 [†]
Nouveau-Brunswick	8,7	8,0	7,9	-0,1	-0,8 [†]
Québec	8,6	5,5	5,1	-0,4 [†]	-3,5 [†]
Ontario	9,1	5,6	5,6	0,0	-3,5 [†]
Manitoba	5,2	6,0	5,3	-0,7 [†]	0,1
Saskatchewan	4,9	6,1	5,4	-0,7 [†]	0,5 [†]
Alberta	6,5	6,6	6,9	0,3 [†]	0,4 [†]
Colombie-Britannique	7,7	4,7	4,7	0,0	-3,0 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

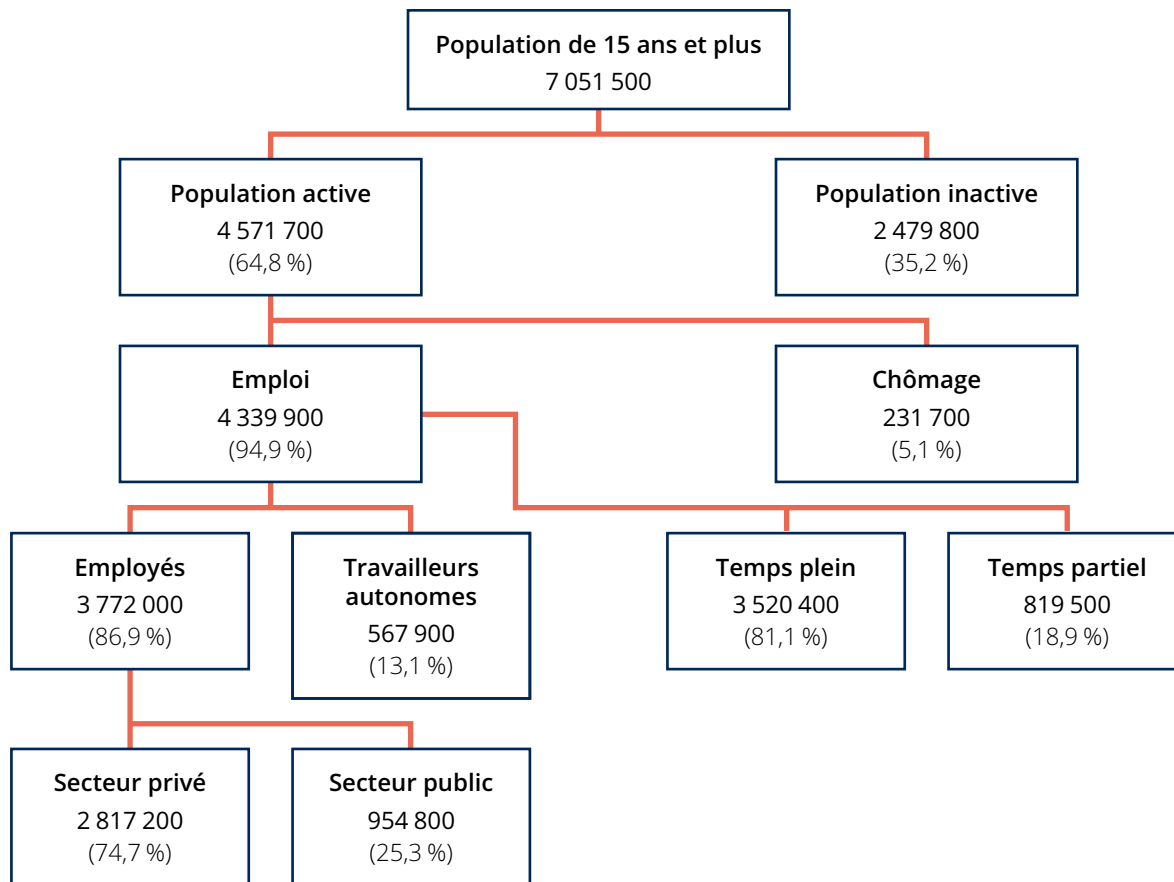
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Organigramme de la population active en 2019

Figure A1.1

Organigramme de la population active en 2019



- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles sans emploi, disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.
- Les travailleurs autonomes sont les personnes travaillant à leur compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Variation de l'emploi en décembre 2019 par rapport à décembre 2018

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, on détermine les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celle du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Dans ce bilan, nous avons privilégié les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. Par ailleurs, la méthode de la moyenne annuelle est utilisée pour mesurer la croissance de la plupart des variables économiques (PIB, importation, exportation, ventes au détail, mises en chantier, etc.).

La méthode de glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de

dégager l'évolution du niveau de l'emploi dans l'intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement qu'à l'aide des moyennes annuelles. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2019, il en résulte différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2018 avec décembre 2019 montre une hausse de 57 400 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une augmentation de 77 700 emplois. Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre avec décembre tient compte du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Tableau A2.1

Variation de décembre 2019 par rapport à décembre 2018, données désaisonnalisées

	Décembre 2018		Décembre 2019		Variation déc. 2018 – déc. 2019	
	k		k		k	%
Population active	4 533,5		4 587,1		53,6	1,2 [†]
Emploi	4 283,2		4 346,1		62,9	1,5 [†]
Emploi à temps plein	3 473,6		3 531,7		58,1	1,7 [†]
Emploi à temps partiel	809,7		814,3		4,6	0,6
Chômage	250,3		241,1		-9,2	-3,7
	%				Variation en points de pourcentage	
Taux de chômage	5,5		5,3		-0,2	
Taux d'activité	64,6		64,8		0,2	
Taux d'emploi	61,0		61,4		0,4 [†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2019. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 3

Méthodologie

Sources des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, sauf en ce qui concerne la section 6 portant sur les secteurs d'activité et les industries ainsi que la section 11 portant sur les postes vacants. L'EPA est faite sur une base mensuelle auprès de 56 027 ménages canadiens hors institution (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2019*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA donne des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, et davantage. Il est possible de croiser ces séries selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, les provinces et les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales comme les régions économiques. Pour les employés, des séries sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région.

Les données utilisées dans la section 6 sur les secteurs d'activité et les industries proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). L'EERH est une enquête effectuée auprès des entreprises. Elle combine des informations provenant d'un recensement des retenues salariales fournies par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les données de l'*Enquête sur*

la rémunération auprès des entreprises (ERE). Comme il provient d'un recensement de dossiers administratifs, le nombre total de salariés de l'EERH n'est soumis à aucune erreur d'échantillonnage. La population cible de l'enquête comprend les entreprises qui ont au moins un employé rémunéré (exclut les travailleurs autonomes); sont exclues les entreprises dont les activités relèvent principalement de l'industrie de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services aux ménages privés, des organismes religieux, des organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux et du personnel militaire des services de la défense.

Les données présentées dans la section 11 proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). L'EPVS recueille des données sur le nombre de postes vacants selon la profession et la région économique, sur une base trimestrielle. La population cible de l'EPVS comprend tous les emplacements d'entreprises au Canada, à l'exception des organismes religieux, des ménages privés, des administrations publiques fédérales, provinciales et territoriales ainsi qu'internationales et extraterritoriales. L'échantillon de l'EPVS est tiré d'une population observée d'environ un million d'emplacements d'entreprises compilés dans le Registre des entreprises. Les emplacements d'entreprises font partie de l'échantillon pendant huit trimestres consécutifs, soit deux ans. Les estimations d'emploi trimestrielles de l'EPVS sont calibrées en fonction des estimations d'emploi de l'EERH. Pour en savoir plus sur l'enquête, veuillez consulter le *Guide de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Pour qu'un poste soit considéré comme vacant, il doit remplir les trois conditions suivantes : 1) il doit être disponible actuellement, 2) il doit comporter des tâches à faire dans les 30 jours et 3) l'employeur doit chercher à recruter activement une personne à l'extérieur de l'entreprise afin de pourvoir le poste.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile¹⁴. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance de l'emploi.

Des résultats selon une approche différente sont présentés à l'annexe 2 de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2019 par rapport à celles du mois de décembre 2018. Lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2019 à celui de 2018, par exemple, la variation qui en découle est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) au cours de la période, alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 68 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. Ce seuil de confiance est choisi afin d'assurer une cohérence avec Statistique Canada qui l'utilise dans ses analyses mensuelles. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

14. Moyenne des 11 premiers mois pour les données de l'EERH. Moyenne des trois premiers trimestres pour les données de l'EPVS.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2019 présente la situation du marché du travail au Québec en 2019 ; cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. On analyse ensuite diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, on se penche sur les postes vacants, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail et on dresse un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2019 répond aux besoins de ceux qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2019.

« La statistique au
service de la société :
la référence au Québec »

stat.gouv.qc.ca